

les grands exemples & les sages maximes, des sentimens dignes de leur Auguste naissance. Mais qu'elle ait aussi la consolation de voir ses peuples heureux, qu'ils puissent se reposer tranquillement, selon l'expression d'un Prophete, *chacun sous sa vigne & sous son figuier, sans craindre aucun ennemi*, qu'ils fassent de leurs épées, des focs de charuë, & de leurs lances, des instrumens à remuer la terre. Que V. M. regne de plus en plus dans leur cœur, & qu'elle y soutienne toujours plus fortement le Royaume de Dieu, par une Religion pure & sans tache, une pieté sincere & solide, telle qui convient à un Roi & à un Royaume TRES-CHRE'TIEN.

VII. Le Roi remercia l'Assemblée des grandes marques de son zele & de son attachement au soulagement des peuples & au bien de l'Etat: Tous les Députez ayans eu l'honneur de baiser la main à Sa Majesté, l'Assemblée alla en corps, rendre ses respectueux devoirs à Monseigneur le Dauphin, à qui Mr. le Cardinal de Noailles fit ce compliment au nom du Clergé-

*Harangue
du même
Cardinal à
Monseigneur
le Dauphin.*

MONSEIGNEUR,

C'Est avec la même joye & le même empressement, que nous venons vous rendre nos tres-profonds respects, c'est un devoir où nous ne trouvons pas moins de plaisir que de justice. Nous reconnoissons ce qui est dû au rang que vous donne vôtre auguste naissance : mais nous ne sentons pas moins ce que demande de nous vôtre bonté naturelle, qualité si rare, quoique nécessaire dans une si grande élévation, parce que le cœur s'éleve ordinairement à proportion de ce qu'il se voit au dessus des autres.